

ANGERS NANTES OPÉRA

Saison 2023-20234

Angers, Nantes, Rennes
Représentations du 5 mai au 13 juin 2024

TOSCA

Musique de Giacomo Puccini
Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica
d'après la pièce de Victorien Sardou
Opéra en trois actes – Durée 2h30 entracte compris
1900

Mise en scène : Silvia Paoli
Décors : Andrea Belli
Costumes : Valeria Donata Bettella
Lumières : Fiammetta Baldiserry
Collaboration au mouvement : Rosabel Huguet
Assistante à la mise en scène : Tecla Gucci
Assistante aux décors : Mariangela Mazzeo

Floria Tosca : Myrto Papatnasiù / Izabela Matula, soprano
Mario Cavaradossi: Angelo Villari / Samuele Simoncini, ténor
Le Baron Scarpia : Stefano Meo, baryton
Le Sacristain : Marc Scoffoni, baryton
Cesare Angelotti : Jean-Vincent Blot, basse
Spoletta : Marc Larcher, ténor
Sciarrone : Pierrick Boisseau
Danseurs : Hélène Beilvaire, Virginie Benoist, Salya Berraf, Teodora Fornani
Gianni Illiaquet, Chloé Scalese, Gilles Taillefer, Clara Brunet

Orchestre National des Pays de la Loire
Direction : Clelia Cafiero

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Direction : Xavier Ribes

Maîtrise des Pays de la Loire
Direction : Pierre-Louis Bonamy

Coproduction Opéra National de Lorraine, Angers Nantes Opéra
Opéra de Rennes, Opéra de Toulon.
Décors réalisés à l'atelier Tecno Scena
Costumes réalisés dans les ateliers de l'Opéra National de Lorraine

Répétitions avec les solistes à Angers à partir du 9 avril 2024

Pré-montage et montage à Angers du 2 au 7 avril 2024

Répétition générale : 3 mai 2024

Représentations à Angers : 5 et 7 mai

Représentation à Nantes : 23, 25, 26, 28, 29 mai

Représentations à Rennes, 6, 8, 9, 11 et 13 juin 2024

Argument

L'action se déroule à Rome en juin 1800.

Les troupes françaises ont instauré en 1798 une « République romaine ». Ferdinand I^{er} des Deux-Siciles et son épouse, la reine Maria Caroline, aidés des Anglais, reprennent la ville l'année suivante, et le baron Scarpia est chargé de mettre sur pied une police secrète. C'est sur cette toile de fond que se joue l'action de l'opéra.

Acte I

Cinq accords violents joués *tutta forza* introduisent l'œuvre, qui ne comporte pas d'ouverture proprement dite. Le rideau s'ouvre sur l'église Sant'Andrea della Valle. Le peintre Mario Cavaradossi achève le portrait de Marie-Madeleine, auquel il a donné les traits d'une jeune femme venue longuement prier, récemment. Arrive Cesare Angelotti, ancien Consul de la République de Rome, venant de s'échapper du château Saint-Ange, où il avait été fait prisonnier politique. Il lui promet de l'aider à s'enfuir, mais ils sont interrompus par l'arrivée de Floria Tosca, maîtresse du peintre et célèbre cantatrice. De peur d'être aperçu, Angelotti se cache dans la chapelle familiale.

Floria Tosca est une femme extrêmement jalouse. Elle est persuadée que son amant parlait avec une autre femme, à l'instant. Alors que Cavaradossi parvient à la calmer et accepte le rendez-vous proposé pour le soir, Tosca découvre le tableau et, reconnaissant les traits de la jeune femme prise pour modèle — la marquise Attavanti —, laisse une fois de plus éclater sa jalousie. Cavaradossi parvient à nouveau à dissiper ses doutes, et lui promet de remplacer la couleur bleue des yeux du portrait par du noir.

Après le départ de Tosca, Cavaradossi rejoint Angelotti, qui lui apprend que la marquise Attavanti, qui est sa sœur, a caché des habits de femme dans la chapelle afin que son frère puisse s'en vêtir pour s'échapper plus discrètement. Le peintre lui propose de se cacher chez lui, dans un puits aménagé. Un coup de canon tiré depuis le château Saint-Ange signale que l'évasion a été découverte. Les deux hommes quittent rapidement l'église.

Le baron Scarpia, chef de la police, arrive dans l'église. Lorsqu'il découvre la porte ouverte de la chapelle Attavanti, le panier de victuailles vide que Cavaradossi ne souhaitait pourtant pas entamer

— comme le rapporte le sacristain —, le portrait de la marquise et un éventail à ses armes, Scarpia conclut rapidement à la complicité du peintre dans la fuite de son prisonnier.

C'est à ce moment que Tosca fait irruption, revenue pour dire à son amant qu'elle ne pourra pas se rendre à leur rendez-vous du soir, devant chanter à la place. Scarpia, se servant de l'éventail, va exciter la jalousie de Tosca en sous-entendant certaines relations entre la marquise Attavanti et Cavaradossi. La cantatrice, furieuse, se jette dans le filet tendu par le chef de la police en se rendant immédiatement à la villa du peintre afin d'y surprendre les prétendus amants, sans se douter que Scarpia la ferait suivre par ses sbires pour découvrir où se cache Angelotti.

L'acte s'achève par un *Te Deum* (en raison de l'annonce de la défaite de Napoléon), où Scarpia exprime sa volonté de soumettre Tosca à ses désirs en se servant de sa jalousie.

Acte II

Scarpia dîne, seul, dans ses appartements au palais Farnese, là où Tosca doit chanter. Il rédige un mot à la cantatrice l'invitant à le rejoindre après le récital.

Arrive alors Spoletta, l'un des sbires de Scarpia, qui lui annonce que la poursuite de Tosca n'a pas permis de découvrir Angelotti, toutefois l'arrestation de Cavaradossi a eu lieu. À la suite des questions répétées de Scarpia, le peintre nie toujours farouchement avoir aidé le prisonnier à fuir.

À l'arrivée de Tosca, son amant lui fait discrètement savoir que révéler ce qu'elle avait vu à la villa revenait à le condamner à mort. Scarpia fait poursuivre l'interrogatoire de Cavaradossi dans la pièce contiguë, et se consacre à celui de Tosca. Devant son refus du moindre aveu, il lui fait savoir que son amant est, au même moment, torturé, et que ses souffrances cesseront uniquement si elle se décide à parler. Les cris du peintre finiront par faire céder Tosca, qui révèle à Scarpia la cachette d'Angelotti.

Cavaradossi est amené auprès de Tosca, et la repousse quand il apprend qu'elle a parlé. Il laisse cependant ensuite éclater sa joie lorsqu'un agent de Scarpia rapporte que Bonaparte a gagné la bataille de Marengo. Cela provoque la fureur du chef de la police, qui le condamne à mort.

Devant les supplications de Tosca, il lui propose de libérer son amant si elle se livre à lui pour une nuit. Tosca supplie de ne pas exiger d'elle ce sacrifice. À ce moment-là, revient Spoletta, qui annonce qu'Angelotti s'est suicidé après avoir été découvert. En détresse, Tosca chante l'aria *Vissi d'arte*. Spoletta s'enquiert de la marche à suivre pour le prisonnier Cavaradossi, et Scarpia se tourne vers Tosca pour lui laisser le choix d'accepter ou non son ultimatum.

Celle-ci finit par accepter le marché. Ne pouvant annuler ouvertement la sentence, il dit qu'il organisera un simulacre d'exécution du peintre avec des balles à blanc. Cependant, Tosca exige un sauf-conduit pour elle et son amant, qui leur permettra de quitter Rome en toute sécurité. Mais, dès que le chef de la police a achevé son mot et avance vers elle pour recevoir son dû, elle le tue d'un coup de couteau en pleine poitrine. Elle s'éclipse ensuite, non sans avoir récupéré le laissez-passer salvateur des mains du mort.

Acte III

Terrasse du château Saint-Ange, petit matin. On entend au loin le chant d'un jeune berger. Cavaradossi est amené sur les remparts, et demande à écrire un dernier mot à sa bien-aimée. Il songe à son bonheur passé auprès d'elle, empli de désespoir.

Tosca survient, et l'informe des derniers événements : le chantage de Scarpia, le marché qu'elle a obtenu de lui, le laissez-passer rédigé de ses mains, et le fait qu'elle a fini par le tuer plutôt que de se donner à lui. Soulagé et bouleversé, Cavaradossi loue son courage. Tosca lui explique le rôle qu'il doit

jouer durant le simulacre d'exécution, se laisser tomber comme un mort de manière crédible lorsqu'il entendra les détonations à blanc des fusils.

Le peloton d'exécution arrive sur les lieux, le couple se sépare, la fusillade retentit et Cavaradossi s'effondre. Tosca admire la crédibilité de la chute de son amant. Après le départ des soldats, la cantatrice s'approche de lui et l'exhorte à se relever. Horrifiée, elle découvre la perfidie diabolique de Scarpia, car les fusils avaient en fait tiré avec des balles réelles. Entre-temps, le meurtre de ce dernier a été découvert, et les sbires du chef de la police se précipitent sur la terrasse pour arrêter Tosca. De désespoir, elle se suicide en se jetant du haut d'une tour du château Saint-Ange.

Biographie de Silvia Paoli :

Silvia Paoli est originaire de Florence. Après avoir fréquenté l'Université de Lettres modernes, elle obtient un premier diplôme, en tant que comédienne, à l'Académie d'Art dramatique Paolo Grassi de Milan. Elle approfondi sa formation théâtrale auprès de Bruno de Franceschi pour le chant, mais également avec Maria Consagra, Raffaella Giordano, Anton Milienin et Danio Manfredini. En tant qu'actrice, elle travaille sous la direction de Peter Stein, Paolo Rossi, Damiano Michieletto, M. Schmidt, S.Barbarino, F. Brandi, A. Milenin, I. Konyaev, dans des productions italiennes ou internationales.

En 2007 elle écrit et interprète *Livia*, un spectacle qui rencontre un grand succès public et critique, suivi quelques années plus tard de *Bucce*, monologue comique où, comme dans la majeure partie de son travail, le spectacle est accompagné de musique interprétée par Francesco Canavese, avec lequel elle présentera le projet artistique *Mu.Te*, auquel participent également le musicien Emiliano Nigi et le comédien Andrea Macaluso.

En 2013, elle reçoit le prix « Sorelle Gramatica » en tant que nouveau talent, puis elle est nommée à deux reprises pour le « Prix Ubu », dans la catégorie actrice comique. Silvia Paolo se rapproche ensuite du milieu de l'Opéra en devenant l'assistante de Damiano Michieletto, avec lequel elle participe à différentes productions, parmi lesquelles : *La Donna del lago*, *Sigismondo* et *La Gazza Ladra* pour le Rossini Opera Festival de Pesaro, *La Scala di Seta* pour l'Opéra de Zurich, et le *Trittico* de Puccini pour le Theater an der Wien.

Parallèlement, elle collabore avec le Musicale Fiorentino pour *L'amour des trois oranges* de Prokofiev, *Il Barbiere di Siviglia*, et *La Serva Padrona* dans des productions signées Alessandro Talevi, Paolo Rossi et José Carlos Plaza.

Ses débuts comme metteuse en scène d'opéra ont lieu en 2014 à l'Opera Studio de Ténérife avec *La Cenerentola* suivie en 2015 par *Le Nozze di Figaro* puis en 2017 par *I Capuleti e Montecchi* ; ces deux dernières productions étant reprises au Teatro Comunale de Bologne en 2016 et 2018. Entretemps, elle a signé la mise en scène de *Vent du Soir* d'Offenbach pour le Maggio Musicale, ainsi que celle du *Barbiere di Siviglia* pour la saison d'été dans la cour du Palazzo Pitti. Suivront *Otello* pour le Teatro Sociale di Como, *Enrico di Borgogna* au Festival Donizetti de Bergame. Parmi ses récentes réalisations, on retient plus particulièrement : *Lucrezia Borgia* et *La Casa de Bernarda Alba* à l'Auditorium de Ténérife ; *L'Empio Punito* à Innsbruck ; *Il Barbiere di Siviglia* au Teatro del Maggio de Florence ; *Lucrezia Borgia* à Oviedo ; *Carmen* à Parme et Reggio Emilia ; *I Capuleti e Montecchi* à Séville.

Siviglia.

Dernièrement, Silvia Paoli a réalisé les mises en scène de *Astarto* de Bononcini à Innsbruck, *Tosca* et *Iphigénie en Tauride* pour l'Opéra de Nancy ; *Lucrezia Borgia* pour le Teatro Comunale de Bologne.

Biographie de Clelia Cafiero :

Clelia Cafiero mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste. Après avoir remporté le concours du Teatro alla Scala de Milan comme pianiste d'orchestre, elle travaille depuis 2013 dans l'illustre théâtre, tant pour les productions lyriques et symphoniques que pour la saison de musique

de chambre. Elle est remarquée par Lawrence Foster qui l'invite durant les saisons 2019-20 et 2020-21 à l'Opéra de Marseille en qualité de chef assistant.

Pianiste concertiste, elle se produit dans des salles prestigieuses : le Royal Albert Hall à Londres, le Concertgebouw à Amsterdam, la Philharmonie de Paris, l'Auditorium de Madrid. Elle participe en outre à des tournées au Japon, en Chine et au Canada. Elle étudie la direction d'orchestre au conservatoire de Milan et suit les master classes des chefs D.Gatti et R. Muti.

En 2014 elle est chef adjointe à l'occasion du Requiem de Verdi à Prague avec la Bohuslav Martinu Philharmonic Orchestra. En 2016, elle assiste Antonio Pappano lors de la production de Manon Lescaut au Royal Opera House, et en 2018, Lawrence Foster pour la production de *Madama Butterfly* à Lisbonne avec le Gulbenkian Orchestra, enregistrée par Pentatone Records. En 2020, elle dirige les deux concerts du Nouvel An à l'Opéra de Marseille ainsi qu'un concert symphonique de la saison. Elle ouvre la saison symphonique 2020-2021 avec un concert et une captation de deux ouvertures, puis dirige le concert du Nouvel An 2021 diffusé en streaming live. En outre, elle prend part au festival Musiques Interdites à Marseille en 2020 et 2021, en y dirigeant *Das Lied von der Erde* et la Symphonie n°2 de Mahler.

En 2022, elle dirige le Gulbenkian Orchestra à l'occasion des concerts du Nouvel An à Lisbonne avec Asmik Grigorian, ainsi que l'Orchestre symphonique de la radio polonaise à de nombreuses reprises, sans oublier l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours à l'occasion de plusieurs concerts autour de Mendelssohn en Touraine. Récemment, elle dirige *Lelio* de Berlioz avec Angers-Nantes Opéra ainsi que *Pierre et le Loup* de Prokofiev à Nancy. Et surtout, elle obtient un immense succès en dirigeant *Carmen* à l'Opéra de Marseille. Parmi ses projets, citons notamment *Madama Butterfly* à l'Opéra de Québec, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, ainsi que *Il Barbiere di Siviglia* à Tours, *La Traviata* à l'Opéra de Marseille et *Tosca* à Angers, Nantes et Rennes